

Bonne Année !

Le Planning Familial vous souhaite une excellente année 2012, avec tous nos vœux de Liberté, de belles avancées pour l'Égalité et de Sexualités épanouies !

1er Décembre, journée internationale de lutte contre le SIDA

Parce que nous sommes membres du Collectif Régional Prévention Sida, mais aussi parce que, mouvement militant, féministe et d'éducation populaire, nous nous battons sur le terrain du droit des femmes, engagé dans la prévention des risques liés à la sexualité, nous étions avec nos partenaires sur le terrain le 1er décembre.

Nous sommes convaincuEs que la lutte contre le SIDA ne pourra jamais relever de la seule réponse médicale. L'exclusion sociale, la répression qui s'exerce aujourd'hui contre les migrantEs, et particulièrement les personnes en situation de prostitution, l'isolement ou la perte de l'estime de soi, rendent l'accès aux soins, difficile.
Si quelques militantEs du planning ont tenu, avec Sida Info Service et Spiritek, un stand au Salon de l'Erotisme le samedi 3 décembre, nous étions plusieurs à l'Espace Saint Sauveur à participer à l'opération : « les Sapins de la Prévention ». Ces sapins qui recueillent des messages de prévention, d'encouragement…ont « fleuri » cette année dans plusieurs endroits de la région : lycées, missions locales, centre d'information jeunesse…

Pour notre part, durant tout le mois de Novembre, chaque animation conduite en collège, lycée professionnel, IME, a débuté par un temps d'échange, de réflexion, d'information sur le VIH. Les jeunes ont été invités à décorer de petits sapins en carton avec des post-it en forme de cœur où ils écrivaient un mot ou un message sur la question du SIDA. Ce sont 30 petits sapins qui étaient au pied des « grands » à l'espace Saint Sauveur. 400 jeunes environ qui s'y exprimaient. C'est dans notre salle d'attente et sur la vitrine au 16 et 18 avenue Kennedy que ces sapins finissent 2011.

Par ailleurs le 08 décembre 2011, avec une écrasante majorité de 454 voix contre 86, le Parlement européen a approuvé la semaine dernière la Résolution B7-0615/2011 sur "la lutte contre le sida dans l'Union européenne et les pays limitrophes", qui impose pratiquement aux pays membres de garantir le "droit" à l'avortement libre et gratuit comme part entière du système national de santé, et l'accès aux méthodes contraceptives, y compris celles dites d'urgence, comme la "pilule du lendemain".

Anita Fontaine

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Le 25 novembre 2011 dernier, la Maison Folie de Moulins a ouvert ses portes pour une après-midi de sensibilisation aux violences faites aux femmes : mariages forcés, violences conjugales, mutilations sexuelles... Le Planning Familial 59, la SAFFIA et la RIFEN co-animaient la rencontre : petit aperçu…

La mobilisation/sensibilisation aux mariages forcés

Cette rencontre débat s'inscrivait dans le travail en partenariat entamé par le Planning familial avec la SAFFIA et la RIFEN pour sensibiliser partenaires institutionnels et associatifs à la question des mariages forcés et mettre en place un réseau régional, en lien avec le réseau national, pour prévenir ces situations et assurer l'accueil et l'accompagnement des personnes vivant une telle situation.
Pour commencer, le court métrage "*l'été de Noura*" présente la situation d'une jeune fille, tout juste bachelière, à qui l'on tente d'imposer de se marier. Il a suscité de nombreux échanges entre les participantEs et permis aux animatrices de rappeler le contexte et la loi : en France, un mariage ne peut se faire qu'entre personnes majeures et consentantes. Une jeune fille mineure tombe sous la protection de la loi. Il y a obligation de signalement, d'hébergement et d'accompagnement.
Les mariages forcés ou arrangés existent partout dans le monde, mais c'est une violence et souvent la cause d'autres violences conjugales. Souvent il existe une grande différence entre le pays d'origine, qui bouge, s'adapte aux évolutions et la persistance de "coutumes" que les familles souhaitent maintenir dans le pays d'accueil.
Les jeunes hommes aussi sont touchés par ces mariages arrangés. Chaque association a présenté ce qu'elle faisait dans ce domaine : actions de prévention, accompagnement en toute sécurité et selon le choix de la personne, médiation, soutien psychologique, etc.

En perspective, un réseau national concernant les mariages forcés est en train de se constituer et de se coordonner.
Un tel réseau doit faire appel à un partenariat multiple et à la discrétion des différents acteurs (police, gendarmerie, justice, scolarité, administration …).

Les projets mixité que le Planning anime, ont toute leur place dans une politique de prévention. En effet il apparait nécessaire de travailler bien en amont avec les filles ET les garçons sur les rôles sexués et la manière de vivre ensemble. Sur le moyen terme, il est important d'impliquer toutes les administrations concernées afin de mettre fin aux dysfonctionnements actuels, notamment permettre que toutes les plaintes relatives aux violences faites aux femmes soient entendues et suivies d'effet.

Les violences et les mutilations sexuelles faites aux femmes dans la région Nord- Pas de Calais.

L'enquête 2010 réalisée dans les services d'obstétrique indique que 19,4 % des femmes interrogées par le questionnaire sur les violences, répondent par l'affirmative quand on leur demande si elles ont déjà été confrontées à une violence sexuelle, physique ou morale.
L'analyse présentée par le docteur Matis démontre une méconnaissance des professionnels de santé sur ces deux thèmes, entrainant une absence d'actions et de réactions tels que les devoirs judiciaires et la compréhension du suivi de grossesse. Les sages-femmes se sentent davantage concernées par la question des violences et prêtes à surmonter les tabous. Par leur approche empathique, psychologique et sociale face aux futures mères, elles prennent plus en considération la santé globale de la femme enceinte. Les gynécologues-obstétriciens sont, quant à eux, plus sensibles au thème des mutilations, pour le côté technique de la réparation/reconstruction.
En perspective, il faudrait ajouter au dossier obstétrical des questions spécifiques sur les violences conjugales et les mutilations sexuelles, poursuivre la formation et la sensibilisation des professionnels et des futurs professionnels (gynécologues-obstétriciens et sages-femmes).

En parallèle, **la Marche contre les violences faites aux femmes organisée** par l'Association Accueil et Réinsertion Sociale a commencé son cortège dans le quartier Moulins.

Pour terminer : vernissage de l'exposition de Catherine Cabrol "**Blessures de femmes**", portraits de femmes accompagnés de leur histoire personnelle.

Émilie Fernet

Le bénévolat, mode d'emploi

**Comment intégrer les personnes qui souhaitent s'investir au planning familial ? C'est la question que s'est posée le groupe de travail "nouveaux entrants".
Pour y répondre, plusieurs idées sont mises en œuvre.**

Idée 1 : Créer et communiquer une adresse mail unique benevolat.planninglille@gmail.com, ou comment permettre à tous de rentrer en contact simplement avec une équipe réactive.

Idée 2 : Réaliser des marrainages ou comment mettre en relation les anciennes et les nouveaux autour d'une action ou d'un projet.

Idée 3 : Se rencontrer lors d'une réunion ou comment mieux faire connaissance.

Idée 4 : Proposer une mini formation en 3 temps : découvrir l'histoire du planning familial, recevoir des informations pratiques (contraception, dépistages, IVG…) et une réflexion sur masculin/féminin et sexualité ou comment mieux appréhender les différentes dimensions du planning pour mieux intervenir sur des actions de terrains.

Mais alors si j'ai envie de m'investir aujourd'hui au planning familial qu'est ce que je peux faire ?
Et bien tu peux faire part de ton envie par mail, quelqu'un te répondra et te proposera une date de réunion d'accueil. Lors de cette réunion tu pourras exprimer tes envies et l'équipe te présentera les activités du planning auxquelles tu peux participer : tenir des stands lors de forums ou d'évènements (salon de l'érotisme, braderie de Lille …), participer au groupe vie nocturne (tenir des stands en boites de nuits, rechercher de nouveaux projets en milieu festif, réfléchir sur une communication sur le consentement éclairé …), devenir correspondant universitaire, participer à l'écriture du Quoi de neuf, participer à la campagne d'adhésions, contribuer à la gestion des fichiers adhérents… Ou encore toute autre compétence que tu as envie de mettre à profit pour le planning familial.

Le 28 novembre dernier une réunion d'accueil nous a permis de faire connaissance avec plusieurs nouveaux bénévoles, des contacts ont été pris et des réunions sont à venir pour mettre ces idées en application. Quant aux minis formations, elles auront lieu en 2012.
Alors avis aux intéresséEs !
A suivre …

Marianne Valette

"Madame ou Monsieur ?"

Retour d'un week-end de formation Éducation à la vie du Planning Familial et espoirs d'une jeune stagiaire…

Comment vivait-on au temps de vos grand-mères ?
Et aujourd'hui, qui fait quoi ? Dans les publicités, on vend la fille ou la voiture ? Pourquoi les catalogues de jouets sont-ils systématiquement bleus et roses ? Le vert, c'est joli après tout.

Le Père Noël a jeté le bébé avec l'eau du bain et gave nos petits frères à grand renfort d'images de synthèse. Dans la cour, les petites filles snobent celle qui ne porte pas de rose : « Monsieur, votre fille est un garçon manqué. _Oh que non Madame la maîtresse, c'est une fille réussie ! »

Remue-ménage. Remue-méninges. La fée Ministre est passée par là. Et le chevalier sans peur ni reproche l'a rejointe aux fourneaux pour nous préparer un savant mélange de connaissances et d'ouverture. Les stéréotypes ont cramé au fond de la marmite. Cela donne un petit goût fumé, qui n'est pas sans rappeler l'odeur des luttes pour les droits chèrement acquis. Le monde se conscientise, l'égalité pointe l'ombre du bout de son nez.

Aujourd'hui pourtant, on parle d'égalité tout en catégorisant encore et encore. Femmes. Hommes. Et les autres dans tout ça ? Ceux qui ne se sentent pas à leur place dans une case ? C'est sans doute mon jeune âge qui fera dire aux pionnières du Planning Familial que j'oublie tout le chemin parcouru depuis le début du voyage vers un monde où les femmes sont respectées. Mais non, je n'oublie pas, j'apprends… et j'observe la route qu'il reste à gravir.

En France, on parle de plus en plus de « genre », d' « identité sexuelle », d' « orientation sexuelle ». De manière très simple, l'identité sexuelle est ce que nous sommes, physiquement ; le genre provient de l'apprentissage des différents comportements à adopter selon notre sexe, c'est une construction sociale ; l'orientation sexuelle désigne avec qui nous aimons avoir des rapports amoureux et/ou sexuels. Mots qui font peur mais qui donnent de l'espoir.

De l'autre côté de l'Atlantique, cela fait un moment que l'on s'interroge sur ces concepts. C'est peut être grâce à cela qu'une adolescente québécoise a su dire dans sa rédaction dans laquelle on lui demandait de se présenter : « Je ne suis pas un garçon. Je ne suis pas une fille. Je suis moi. »
« ***"Humain", c'est joli après tout.*** » (Loïc Lantoine)

Flore Gamet



Agir pour construire l'égalité entre les filles et les garçons et lutter contre les stéréotypes, c'est possible !

Une journée de travail et de sensibilisation aura lieu sur ce thème le 24 janvier 2012 à l'Institut régional du travail social (IRTS) à Loos. Elle est organisée par l'"Observatoire départemental des maltraitances (ODM), en partenariat avec le Planning Familial du Nord et le CORIF.

L'ODM est une instance interpartenariale qui travaille sur la prévention des maltraitances et de la promotion de la bientraitance, dont la lutte contre les violences au sein du couple et la prévention du sexisme dès le plus jeune âge. Cette journée s'organisera autour d'une première table ronde, le matin : « **penser les relations filles garçons pour construire l'égalité** », introduite par Catherine Vidal, neurobiologiste, qui interviendra sur « **cerveau, sexe et préjugés** », et d'une table ronde l'après-midi sur « **intervenir au sein des établissements scolaires pour agir contre les stéréotypes de sexe** », introduite par Natacha Henry, journaliste et historienne, qui interviendra sur « **medias, sexe et stéréotypes** », et Carine Guérandel sur « **Pratique enseignante et rapports sociaux de sexe** ». Seront également présentEs des universitaires sociologues, Nicole Gadrey et Geneviève Cresson, Dominque Lévêque, chargée de mission égalité au rectorat, des chefs d'établissements, des enseignantEs, des personnes intervenant auprès des élèves.

Des échanges auront lieu à partir d'expériences menées dans des établissements scolaires du département.
Vous pouvez dès à présent vous inscrire à l'adresse suivante ***yamina.meziani@cg59.fr*** ou par fax au ***03 59 73 72 44***.

Véronique Séhier

Soirée sextoys et sexualités

Plaisir partagé sans distinctions depuis la nuit des temps, la pratique de la masturbation a résisté aux années, aux cultures et aux religions diverses.

Tantôt décrié, tantôt médicalement conseillé, le « plaisir solitaire » a aussi su s'adjoindre les services de petits objets anodins, quotidiens ou cultuels. Ces objets de plaisir, qu'on appellera ici globalement « sextoys » pour plus de simplicité, ont pris de multiples formes au travers des époques. Substituts phalliques, poudres magiques, potions érogènes et diverses huiles parfumées ont pimenté la sexualité des humains depuis qu'ils ont découvert leur premier orgasme. Avec la libération sexuelle des années 70, le génie et la créativité humaine ont presque pu s'exprimer sans entraves. Presque, car des entraves il y en a toujours : inscrites dans notre histoire, dans nos cultures, dans nos codes moraux.
Mais la jouissance, portée aux nues par les branleurs et les branleuses, a pourtant toujours su revenir par la petite porte.

Ce travail, réalisé au sein du Planning Familial, retrace l'Histoire de la masturbation et des inventions qui sont nées pour l'améliorer. Le regard se veut à la fois sociologique, historique, politique et militant. Il est toujours intéressant de voir comment on a pu empêcher une pratique inoffensive au nom de principes moraux supérieurs, et comment les contrevenants ont toujours réussi à contourner les règles.
Soirée de présentation le vendredi 20 Janvier à partir de 19h 30 dans les locaux de l'ancien collège Camus occupé par l'UFJ (Union Française de la Jeunesse) rue du Mal Assis (Porte de Béthune près de l'église sainte Victoire, direction Loos, en bas du pont à droite jusqu'à l'église puis à l'église à gauche).

Clément Aunis

Ont participé à ce numéro de janvier-février 2012 :
Anita Fontaine -rédactrice responsable, Flore Gamet, Clément Aunis, Véronique Séhier, Véronique Clavey, Émilie Fernet, Marianne Valette et Sébastien Delfino

LE PLANNING FAMILIAL
03.20.57.74.80 - 16 Avenue Kennedy, 59000 LILLE

